

SOLO-BATAILLE «L3C» (3)

(Par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, décembre 2020)

Mon premier test perso totalement «solo» (aucune participation extérieure, même par ricochet) porte sur le SC **Hill Line Defence** de Charles Stewart Grant que les (très) anciens du KRAC ont connu dans les années 80-90. J'ai adapté la chose à L3C et notre façon de la jouer 30 ans plus tard, réalisé le terrain dont photos ci-dessous sur mes nappes à hexagones qui vous permettent de visualiser les distances (1 hex = 100 pas).



Vue du terrain depuis le côté est, l'ouest est en face, le nord à gauche et le sud à droite.

Le terrain reproduit s'inscrit dans un rectangle de 1,80 m x 1,20 m pour y jouer des 25 mm. La chose est parfaitement adaptable pour d'autres échelles. Par exemple non exhaustif, pour jouer des 15 mm, il suffit de passer l'UD à 60 mm et la surface de jeu à environ 1,08 m x 0,72 m sans rien changer au reste.

La mousse n'a d'autre fonction que de souligner le contour des hauteurs, peu visible sur les clichés. Ces hauteurs ne jouent que pour la visibilité et le plus haut/plus bas. Les arbres signalent des BOis Clairs, les maisons des Espaces CONstruits Abri Moyen -3.

Les déploiements respectifs des premières lignes des deux camps les amènent un peu au-dessus des portées 1 d'artillerie. Tout sur la hauteur Nord pour la défense, et pour l'attaque sur la ligne petit bois Ouest - hauteur centrale, puis, avec un recul de 200 pas, touche la hauteur Est. Il n'est pas utilisé le mouvement opérationnel dans ce scénario.

Pour mon expérience personnelle j'ai choisi Français en attaque contre Britanniques en défense, «Hill Line Défence» oblige, m'appuyant sur la fiche de CN Coruña 1809.

L'attaquant a donné ses ordres d'attaque sans avoir reçu le rapport des reconnaissances de sa cavalerie, et ne sait que deux choses : l'ennemi inférieur en nombre tient la ligne de hauteurs en face de lui, et il a l'ordre d'enlever la position et de détruire la force adverse.



Le tirage aléatoire de son «armée», un rien «défavorable» (on n'a pas toujours ce qu'il faut pour assurer le coup !), lui donne les unités suivantes :

État-Major (caractéristiques tirées au sort)

1 GDI CCF 2 (i.e. «normal»)

1 GBC CCF 1 (i.e. «pas doué» = padubol !)

1 GBI CCF 1 (pareil que ci-dessus = padubol x 2)

5e Léger : 2 bataillons x 12 Figs

10e de Ligne : 2 bataillons x 12 Figs

107e de de Ligne : 2 bataillons x 12 Figs

5e Dragons : 3 escadrons x 4 Figs

7e Hussards : 3 escadrons x 4 Figs

ARP de 4 £ : 8 pièces => 4 Figs

ARC de 8 £ : 4 pièces => 2 Figs

Le défenseur n'en sait pas davantage : l'ennemi supérieur en nombre est signalé et il a du se disposer en défense sur la position sans connaître les dispositions et forces adverses. Il doit repousser l'ennemi jusqu'au soir (12 TDJ) en lui faisant le plus de mal possible.



État-Major (caractéristiques tirées au sort)

1 GDI CCF 3 (i.e. «doué» = Enjoy !)

1 GBI CCF 2 (i.e. «normal»), commandant la gauche

1 GBI CCF 1 (i.e. «pas doué»), commandant la droite

32nd, 1 bon x 10 Figs

40th, 1 bon x 10 Figs

52nd 1 bon x 10 Figs

I/69th, 1 bon x 10 Figs

II/69th, 1 bon x 10 Figs

79th, 1 bon x 10 Figs

23rd Light-Dragoons

RFA 6 £, 6 pièces=> 3 Figs

RHA 6 £, 6 pièces=> 3 Figs

Le déploiement des Britanniques



Le SC impose des répartitions de forces (gauche, centre, droite, réserves) qui ont amené les choix suivants.

Gauche : 1 GBI CCF 2, 32nd et 40th, 4 Coys du 52nd.

Centre : le GDI CCF 3, I/69th et II/69th, 4 Coys du 52nd, la RFA.

Droite : 1 GBI CCF 1, 79th, 2 Coys du 52nd.

Réserves : 23rd LD, la RHA.

À ce stade les ordres sont de «tenir», dans le plus pur style British «wait and see» !

Le déploiement des Français



Pareillement, les % d'unités par secteur, imposés par le SC, amènent les choix suivants :

Gauche : le GBC avec 1 bon du 5e Léger, le 7e de Hussards, l'ARC, avec l'ordre de s'emparer du bois de la droite ENI avec le 5e Léger, de le tourner avec les Hussards, et de monter l'ARC à côté sur le plateau dans le flanc ENI. L'attaque est imposée par le SC.

Centre : le GDI avec les deux bons du 107e de Ligne : fixer les forces ENI en vis-à-vis pour les empêcher d'aider leurs ailes. Cette attitude expectante est imposée par le SC.

Droite : le GBI avec 1 bon du 5e léger, 2 bons du 10e de Ligne, et l'ARP. Cette dernière doit venir se positionner en bord de plateau et tirer sur l'ENI en vis-à-vis pour préparer puis soutenir l'attaque de l'infanterie de ligne. La légère doit s'emparer du village pour garantir la sécurité de l'artillerie tout en soutenant l'attaque de la ligne. Attaque imposée par le SC.

Réserve : le 5e Dragons est en arrière du centre et à l'abri, sous la main du GDI.



Autre vue du déploiement des Britanniques.

Au premier plan le 79th Cameron Highlanders, la meilleure unité formée, puisque le 52nd Light, comme imposé par le SC, est dispersé en tirailleurs sur toute la ligne de bataille.



Autre vue du déploiement des Français.

Au premier plan le GBC initie son mouvement tournant.



Vue d'ensemble de la première attaque française.

L'artillerie de la droite s'est positionnée, sous la protection de la moitié du bon léger. Elle a ouvert le feu sur la gauche britannique qui a subi des pertes avant de reculer pour se soustraire, un peu tardivement, aux tirs par trop efficaces malgré la distance.

Les tirailleurs français en ont profité pour prendre pied sur le plateau.

Les deux colonnes françaises attaquent alors les deux lignes britanniques.

La cause est entendue d'avance, je le sais, mais ni les soldats ni leurs généraux de l'époque ne le savaient, et comme un ordre est un ordre, mes figurines y sont allées.

Au centre, bon camarade, et aussi parce-qu'il en a reçu l'ordre, le 107e de Ligne s'est avancé pour fixer l'ennemi en vis-à-vis.

Il a au moins fixé l'attention de son artillerie du centre qui lui a infligé des pertes sensibles, mais a cessé de tirer dès que les Français ont cessé d'avancer.

Dans le même but (fixer), mais hors feu, les Dragons se sont déployés de part et d'autre de la hauteur.

En fond de court, le 7e de Hussards s'est mis en devoir de tourner le bois. Ce que voyant, avec 2TDJ de latence vu la réactivité de son chef, le 79th Cameron Highlanders s'est tourné face à la menace.



Gros plan sur l'attaque du 10e de Ligne.



Échec de l'attaque du 10e de Ligne.

Les tirailleurs du 5e Léger sont battus avec pertes par ceux du 52nd Light (normal).

Le II/10 ne parvient à obtenir qu'un PAC (car -1 au dé, encore padubol je vous dis !).
Du coup le 32nd délivre un feu à P1 et stoppe le II/10... qui toutefois reste formé.

Le I/10e (drapeau), ralenti par le feu à P2 du 40th, parvient tout-de-même au contact...
mais est battu au corps à corps (car -1 au dé, toujours padubol) et se repliera en désordre.

Notez le GBI français, caractère «prudent», resté donc prudemment en arrière, alors que
le GBI britannique s'est porté successivement aux combats soutenus par ses deux unités.



Ne pouvant se rallier sous le feu, les deux bataillons du 10e de Ligne se replient sur des positions pas du tout préparées à l'avance, mais à l'abri du feu.

L'artillerie française va reprendre son feu sur le 40th, seul à portée.

Le gros dé «4» à côté du GD français indique (juste pour la photo) le TDJ 4, phase A.



L'attaque tournante de la gauche française (1).

La première attaque du bois par les fantassins légers français, menée tout droit comme d'habitude, a échoué. La deuxième, par côté, est en passe de réussir.

Entre-temps le 7e de Hussards s'est déployé face à la hauteur, et la batterie s'est mise à même de monter dessus dès que l'occupation du bois lui donnera la sécurité nécessaire sur sa droite, et que la cavalerie lui garantira sa gauche.



L'attaque tournante de la gauche française (2).

Les légers du 5e sont parvenus à occuper la partie nécessaire et suffisante du bois.

Le 7e de Hussards charge en échelons refusés à droite, pour favoriser la montée de l'artillerie. Son escadron de gauche obtient le PAC, celui du centre le PCH, et celui de droite n'avance, dans un premier temps, qu'au POR en soutien des autres et de l'artillerie.



L'attaque tournante de la gauche française (3).

- 1) L'escadron de tête est (normalement) stoppé par le feu des 4 Coys qui peuvent tirer.
- 2) L'escadron de centre, qui peut être (et est) tiré par tout le bataillon en est si abîmé qu'il partira incontinent en déroute.
- 3) Cela n'est pas encourageant pour le troisième escadron qui tente pourtant sa chance, ayant moins de tireurs à subir et qui en outre ont déjà fait feu.

De fait le feu ne parvient pas à stopper l'escadron, mais les Écossais demeurent formés et les hussards s'arrêtent, perdant leur formation.

Le sacrifice relatif des cavaliers (mais pas de leur général) a toutefois permis à l'artillerie de prendre pied sur la hauteur.



L'attaque tournante de la gauche française (4).

L'artillerie française a commencé à donner, faisant payer aux Écossais leur récent succès, et mettant leur général hors de combat. Ils reculent donc pour se soustraire au feu.

Le GDI anglais (CCF3 = «doué», rappelons-le) avait anticipé le problème et, tandis que les Scots reculaient avait tiré de sa réserve toute proche deux escadrons du 23rd LD, dont le premier chargea incontinent l'artillerie française...

... Ne développant toutefois qu'un PAC (GBI tombé et GDI trop loin, et 1 PAP infligé «en passant» dans le champ de tir des chasseurs français dans la corne du bois).



L'attaque tournante de la gauche française (5).

La batterie (feu à P1 grâce à l'apport moral du GBC) triple la perte des cavaliers et les renvoie dans leurs lignes.



Contre-attaque de la gauche anglaise.

Le GBI anglais a vu l'artillerie ennemie quitter sa position pour, manifestement, venir prendre pied sur les hauteurs qu'il défend. S'il le permet il les perdra. Il décide donc de contre-attaquer avant que l'infanterie ennemie n'ait pu récupérer de son échec antérieur.

Le 32nd met facilement en déroute le II/107, tandis que le 40th avance inexorablement, malgré le feu des chasseurs français, vers la batterie ennemie attelée et sans défense.



Attaque du centre français (1).

L'artillerie anglaise du centre ayant pivoté pour frapper l'escadron de dragons français de droite, le GDI français en profite pour attaquer le centre-droit britannique dans l'espoir d'ainsi aider sa gauche dont il entend les décharges rapides d'artillerie se succéder.



Attaque du centre français (2)

L'artillerie britannique est malgré tout à même d'accabler le 1/107e de Ligne (drapeau) qui, déjà abîmé auparavant, est stoppé, cessant de flanquer son deuxième bataillon.

Ce dernier est stoppé à son tour par le feu mortifère du 1/69th anglais.

Les Dragons ne seront pas plus heureux dans leur tentative, et l'ensemble devra reculer.



Contre-attaque du 79th Cameron Highlanders (1).

Le bataillon britannique avance dans l'angle-mort de l'artillerie française et vient fusiller l'escadrons de hussards qui tentait de se rallier à l'abri, le forçant à rompre impromptu.



Contre-attaque du 79th Cameron Highlanders (2).

Les hussards restants tentent une charge pour permettre à l'artillerie de s'orienter vers la menace. S'ils ne l'avaient pas fait les Scots s'offraient les deux unités pour le prix d'une.



Charge au centre du III/23rd LD (1).

Profitant du recul général des Français le GDI anglais lâche son 3e escadron de LD dans une charge qui, si elle réussit, en finira avec les espoirs du centre français qui tente de se reformer en ligne de bataille.



Charge au centre du III/23rd LD (2).

Le I/5e Dragons, pris de court (il vient de passer de gauche à droite) et abîmé par l'artillerie qui l'a pris pour cible sur l'ordre du GDI, ne parvient pas même à s'ébranler et est traversé par les Britanniques.

Le I/107 se formera en carré.



Contre-attaque du 79th Cameron Highlanders (3).

L'admirable 79th Highlanders ayant forcé les hussards à reculer tire désormais sur la batterie française qui, non moins admirable, parvient encore à stopper une charge du I/ 23rd LD, de la même façon que la précédente, grâce toujours au soutien avancé des chasseurs de la corne du bois... Mais les munitions vont manquer et il faut partir !



Vue générale du côté ouest en fin de bataille.

Les Français sont presque retournés sur leurs positions de départ.

La position des Anglais est restée entre leurs mains. Aucune unité n'est hors de combat.

La RHA est en chemin pour renforcer leur gauche.

Pertes françaises : 772 hommes.

550 INF (I/10e 50 h, II/10e 100 h, II/5e 50 h + I/107e 150 h, II/107e 50 h + I/5e 150 h).

211 CAV (5e Dragons 100 h, 7e Hussards 111 h)

011 ART (ARC, qui en outre n'a plus de munitions).



Vue générale depuis le côté est en fin de bataille.

Les Français ont «jeté l'éponge», n'ayant plus les moyens (les ont-ils jamais eus ?) de prendre la position, et encore moins de détruire la force ennemie.

Le fier 7e de Hussards s'est rallié, protégeant l'artillerie désormais sans munitions, et formant recueil pour le bataillon du 5e Léger qui vient d'évacuer le bois le dernier, poursuivi par les tirs anglais.

Le 79th Highlanders, épuisé mais vainqueur s'est arrêté là où l'a trouvé le départ des artilleurs français après leur cadeau d'adieu (une dernière salve).

Les deux escadrons du 23rd LD se sont rangés dans la plaine face au 7e de Hussards.

Pertes britanniques : 355 hommes.

État-Major : le GBI commandant la droite.

300 INF : 32nd 50 h, 40th 116 h (la plupart par l'artillerie), 52nd 17 h, 79th 117 h.

055 CAV : tous du 23rd LD, la plupart perdus par les escadrons engagés à droite.

ARTillerie intacte. Il ne reste toutefois que deux tirs à mitraille à la RFA.

Extraits nécessaires et suffisants des CN 1809 La Coruña

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : ANGLETERRE, La Coruña 1809

(Forces sous le commandement du général Moore : Corps Expéditionnaire Britannique)

INFanterie = 91 %, CAValerie = 9 %, ARTillerie = 1 canon pour 440 h. Ratio Anglais/Français = 133 %.

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Light Infantry	(18%) E5L	-	2	2	3	2	10,5
Highlander	(13%) E5	-	2	0	2	3	10,5
Line Infantry	(40%) L4	-	2	0	2	2	7,5

L'INFanterie ANGLaise bénéficie d'un +2 au MORal en Défense. Elle se compose de BataillONS de 750 h environ en 10 compagnies (8 Line, 1 Light, 1 Grenadier). Les BONS de Light et de Rifle sont monotypes. Les Ecosais bénéficient en outre d'un +1 au MORal en Attaque (à la bayonnette, pas au FEU).

Hussars	(86%) L5	2	2	(1)	-	2	21
La Cavalerie ANGLaise bénéficie d'un +2 au MORal en Attaque. Elle est dès lors totalement incontrôlable.							
RFA de 6 (10 x 6 pces)	L4	(1)	2	(1)	1	-	43
RHA de 6 (1 x 6 pces)	L5	(1)	3	(1)	1	-	53

Le coût des matériels compris dans les BUD ci-dessus est de 21 pts. Les servants RFA sont "transportés".

Etat-Major CCF 2 : GDI = 80 pts. GBI = 60 pts.

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : FRANCE, La Coruña 1809

(Forces sous le commandement direct du maréchal Soult : Ile Corps de l'Armée d'Espagne)

INF = 94-76%, CAV = 06-24%, ARTillerie = 1 canon pour 450-500 h. Ratio Français/Anglais = 75 %.

TROUPES	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Chasseur	(42-36%) L5	-	2	2	2	2	11
Fusilier	(37-52%) L5	-	2	1	1	2	10

L'INF FRANçaise jouit de +1 au MORal en Défense et de +2 en ATTAque (à la bayonnette, pas au FEU). Les Bataillons d'infanterie alignent en moyenne moins de 400 hommes.

Dragon	(70-78%) L4	2	2	(1)	-	2	22
Huss./Chass.	(00-18%) L5	1	2	(2)	-	2	20

Les CAV FRA jouit d'un +2 au MORal en ATTAque.

ARP de 4 £	(46-40%) E7	(1)	3	(1)	2	-	63
ARC de 8 £	(23-60%) E8	(2)	3	(1)	2	-	79

Le coût des matériels compris dans les BUDgets ci-dessus est de 22 pts pour le 4 £ et 32 pts pour le 8 £.

Etat-Major : GBI = 60-80 pts. +20 par grade en sus, +10 par spécialité CAV.